# L'échiquier

*par*

## Yuu-chuu

1. Prologue : Mémoires

2. Chapitre 1 : Tout commence...

3. Chapitre 2

4. Chapitre 3 : Mouvement du joueur 1

5. Chapitre 4

6. Chapitre 5 : Tactique de la Reine

# Prologue : Mémoires

*Note de début : Bon alors, voici une fiction que j'ai commencée voici un moment, mais que j'ai continuée tout récemment.*

*J'espère que vous l'apprécierez =D*

*Oui je sais  il y a peu de chances xD*

*Bref, je sais pas du tout comment elle va finir, donc je peux pas mettre de rating, disons que lors des scènes choquantes (si il y en a) j'indiquerais en majuscules, en gras et en rouge et en souligné et en police taille 72 que les trucs chauds arrivent.*
*C'est du Yaoi, donc amateurs d'homophobie s'abstenir, et du HPDM qui plus est (quelle originalité je sais xD).*

*Je tiens à remercier **Artoung** pour sa fic ' Et Harry perdit Draco ' car le titre de certains chapitres m'ont beaucoup inspirée (pas frappeeeer) & aussi pour toutes ses autres fictions que je dévore depuis environ trois ans =D*

*Bonne lecture , on se retrouve en bas !*

**Prologue : Mémoires**

**oOo**
**POV : Draco, mémoires**
**oOo**

Bonjour, je m'appelle Draco Malfoy, et ceci sont mes mémoires.

Cela fait peut-être un peu pompeux, pour une personne de 18 ans*****, d'écrire ses mémoires. Je trouve que c'est assez pour moi.

J'écris mes mémoires car ma fin est proche. Si ce qui se passe ne me tue pas, je ferais ce boulot à la place du destin ; c'est la fatalité de ma famille, de ma vie, de notre époque...

Sans aucune prétention, personne ne pourrait imaginer que je veuille mourir : j'ai tout ce qu'une personne normale peut désirer... L'argent, la puissance, un avenir assuré par mon rang social, une beauté d'ange, des amis... Bref, tout.

Le seul élément qui pourrait manquer à mon équation est l'amour, mais je ne crois pas en cette chimère. J'ai reçu de l'amour maternel, et j'en suis heureux. Je suis né grâce à l'amour entre deux êtres, et je les en remercie... ou pas. Ca s'arrête là.

A vrai dire, une personne extérieure pourrait se demander pourquoi je veux ma mort...

Si un jour on découvre ce livre, je vais remettre les futurs lecteurs dans le contexte : nous sommes en une triste période, où le monde sorcier est déchiré entre deux puissances que les niais appelleront ' puissances du bien ' et ' puissances du mal ', mais que les plus perspicaces pourront appeler ' Dumbledore ' et ' Voldemort '.

Beaucoup de gens sont déjà morts, et beaucoup de gens mourront prochainement.

Cela ne me regarde pas, et à vrai dire, je m'en fiche.

Mon père est une... disons... puissance hiérarchique du groupe de Voldemort (les Mangemorts, mais ce nom de déplaît fortement, et puis, il faut bien l'avouer, c'est franchement laid). Cela étant, je suis voué à devenir soit une puissance hiérarchique comme mon père, soit, si je n'ai pas le cerveau adéquat, de la chair à canon. Je me réjouis quand même d'avoir plus de deux neurones connectés (pas comme certains bruns qui fonctionnent sur batterie, semblerait-il...)

Evidemment, il me reste une option : celle de rejoindre le camp des ' gentils ', des ' bons ', bref : de Dumbledore.

Le problème étant que si je choisis cette option, et que Voldemort (ou autre type de sa clique) me coince, l'option se réduit à m'étouffer avec ma langue pour mourir le plus vite possible ou bien devenir fou sous des tortures.

Autre problème, sous un autre angle : si je ne me fais pas coincer, je deviendrais fou de toutes manières, étant donné qu'aucun de mes amis n'est là-bas, et qu'un bon nombre de Gryffondors y sont aussi, dont un...

Je n'ai même plus le courage de l'appeler par son nom. Je le considère comme un bon petit gars, un peu maigre, qui est un peu crétin et assez étroit d'esprit, mais en attendant, le crétin, lui, a su choisir son camp.

Ce n'est pas comme si on lui avait laissé le choix, après tout... Peut-être n'a-t-il pas plus de mérite que moi.

Etant donné que je suis incapable de faire un choix cohérent, je laisse le sort choisir pour moi : comment vais-je mourir ?

**oOo**

Ce jour-là, dans les couloirs de Poudlard, Harry Potter et Draco Malfoy se croisèrent. L'un bouscula l'autre ; Draco Malfoy eut des éclairs dans les yeux, mais l'autre ne regardait que l'étendu des élèves d'un regard morne.

Les insultes tombèrent, dans les deux camps.

Après ce pugilat, personne ne remarqua que le regard des deux garçons semblaient moins ternes...
**A suivre**
**oOo**

*****La date de naissance de Draco n'étant jamais précisée, je me suis permise de le faire naître en début d'année... Il est donc en terminale (enfin l'équivalent de la terminale dans notre système scolaire).

*Mais comment vais-je faire pour me dépatouiller de ce truc...*

*En plus c'est super triste, contrairement à ce que je voulais faire au départ x)*

*Je suis trop douée.*

*Bref, questions, questiooons...*

*Est-ce-que Draco est si désespéré qu'il le dit, ou est-il un emo mythomane convaincant ?*
*Est-ce-que va mon cousin a une chemise bleue ?*
*Qu'est ce que l'Univers ?*
*Est-ce-que je vais m'en sortir, de cette fiction ?*

*Désolée d' avoir pondu ce truc -.-''*
*/me aussi gênée qu'une poule qui a pondu un oeuf carré*

*Je revois ce site quand j'aurais fini par écrire un autre chapitre XD*

*Yuki*

# Chapitre 1 : Tout commence...

*Note de début : Et vlouf, un deuxième chapitre posté (oui, deux pour le prix d'un, pourquoi ça ne voux mettrait pas en joie ? ^^). Je l'ai continué juste après avoir relu mon prologue (ça datait xD), et voilà...*

*Bonne lecture !*

**Chapitre 1 :Tout commence...**

**oOo**
**POV : Harry**
**oOo**

12 janvier 1999

Terminale. Couloirs bondés. Les gens ont des yeux de merlans frits en me regardant. Encore.
Aujourd'hui ça ne m'atteint plus : j'ai juste envie de gerber ces globes oculaires à moitié sortis de leurs orbites.

Il fut un temps où ils ne me dérangeaient pas, ces regards. Au tout début, ils m'intimidaient ; après quoi, je les ai aimés. Et puis, de fil en aiguille, l'amour est devenu dégoût...

Un peu comme envers moi-même. Je me rappelle tellement bien cette époque où j'étais content d'être moi-même, sans même en être conscient. J'étais équilibré, il me semble : dans notre société, existe-t-il un seul môme sain d'esprit qui ne soit pas équilibré ?

Tout cela n'a plus d'importance, je ne les subirais plus longtemps. Je fais partie des forces du ' Bien ', je suis même en tête de cette ligue, c'est pourquoi je serai le dernier à mourir à la fin de cette pseudo guerre froide.

Forces de Bien, forces du Mal... Finalement, ce ne sont que des foutaises. Voldemort aura eu raison sur au moins un point : les seuls rapports qui existent ne sont pas des rapports Bien/Mal, mais des rapports Fort/Faible. Tous les puissants tirent leurs épingles du jeu, à la fin. Les seules pertes seront pour le petit peuple, pour les pauvres gens, pour les soldats, les miséreux, et les moldus (qui sont finalement considérés, de la part des deux camps, comme des animaux intéressants à étudier. Vive Dumby).

Les petites gens, cela ne les dérange pas maintenant. Actuellement, ce sont eux qui adulent le camp du Bien et qui diabolisent le camp du Mal. Mais à la fin de la guerre, ce seront eux les premiers à pleurer les pertes, car ce seront les seuls : les plus puissants auront eu de quoi se protéger...

Moi j'ai compris tout ça. Ce stratagème à la con, auquel tout le monde participe sans le savoir, et en se bouchant les yeux d'une force inouïe. Mais je sais aussi que je ne suis pas censé survivre à tout ça.

J'ai compris que le Ministère a pour but de terminer cette guerre avec ma mort et celle du Lord noir, ce qui ne devrait pas poser de problème, car je pense que nous nous entre-détruirons.

Mais au cas où je sortirai victorieux et -plus ou moins- indemne, j'aurais beaucoup trop d'influence sur la population sorcière. En fouillant dans le bureau de Dumbledore, je suis tombé sur un papier expliquant en long, en large et en

travers pourquoi et comment il faudrait m'éliminer si je venais à survivre.

Autant dire que ma confiance envers le monde entier en a pris un coup, même si je me doutais ce que qui allait arriver.

Alors plutôt que de mourir par la baguette d'un de mes anciens confrère, je préfère encore crever au combat ou m'immoler.

De toutes manières, on verra bien comment ça va se passer. Je n'ai aucune crainte puisque je sais que je vais mourir ; j'ai fait mon deuil il y a bien longtemps.

Il faut que je cesse de rêvasser dans les couloirs, je viens de heurter quelqu'un...

... qui se révèle être Draco Malfoy. J'ai réellement la poisse, aujourd'hui.

Je le regarde en biais : il a les yeux complètement noirs, la bouche serrée en une fine ligne, les manches retroussées et les mains dans les poches. Ah, j'oubliais, il est décoiffé aussi. Depuis quelques temps, il se laisse aller : fini les uniformes bien repassés, les cheveux gominés en arrière et les pompes cirées, il ne s'occupe visiblement plus de son apparence.

Le Sauveur de l'Humanité suicidaire et Draco Malfoy négligé, tout fout le camp, ma bonne dame.

Je pose mon regard sur le cercle qui s'est formé autour de nous : il ne s'est encore rien passé, et pourtant on dirait que l'école entière s'est précipitée ici afin de nous voir nous battre. On n'est pas loin du Moyen-Âge...

Pendant mon observation, il semble avoir dit quelque chose. Je suppose que c'était une insulte ; aussi, je lui crache quelque chose d'autre en retour.

C'est stupide, mais c'est toujours comme cela que ça se passe, c'est l'une des seules choses qui soit restée constante dans ma vie. L'eau bout à cent degrés, Armstrong est le premier homme à être allée sur la Lune, je déteste Draco Malfoy. C'est comme ça, ça ne changera visiblement pas.

Le plus crétin dans cette histoire, c'est que depuis quelques temps, je me mets à apprécier Malfoy. En tout cas, à la supporter mieux que la plupart des élèves dans cette école. Il semble être le dernier à être franc envers moi. Mes amis me promettent qu'on s'en sortira tous vivants et heureux - même si ils ne sont pas au courant des intentions du Ministère, et encore moins des miennes, ils pourraient ouvrir un peu les yeux...-, les gens que je ne connais pas mais qui sont pour les Forces du Bien m'adulent sans me connaître alors qu'ils me détesteraient sûrement si ils me fréquentaient vraiment, et même les Mangemorts & autres enfants des Forces du Mal me détestent sans trop savoir pourquoi.
Les seuls à savoir pourquoi ils m'aiment ou me détestent et à ne pas mentir, ce sont le Lord noir et Malfoy. C'est étrange, non, que les seuls à être honnêtes soient les deux personnes que je hais le plus ? La vie a de drôles de manières de me signifier ma solitude.

Malfoy me regarde fixement, de ses prunelles sombres ; je sens quelque chose qui se tord à l'intérieur, dans mon ventre, et ma migraine qui fuit comme si les yeux de ma Némésis la poursuivaient.

Je ne sais pas pourquoi, mais ce type est l'un des seuls qui me soulage. Voir la masse grouillante des élèves circuler dans ce château comme des cellules sanguines dans une artère me rend malade, j'ai l'impression d'être une cellule anormale, cancéreuse, qui est trop consciente de sa situation merdique pour circuler comme les autres. Malfoy me donne l'impression de faire partie du groupe des cellules cancéreuses.

Et ça, aussi égoïste que ce soit, ça me fait un bien fou.

Nos amis respectifs se chargent du reste : se balancer des insultes sur notre sang, nos partis, nos choix, nos familles respectives, c'est très facile étant donné que nos vies sont étalées dans les journaux.

Nous, pendant ce temps, on se regarde en chien de faïence, et j'ai l'étrange impression que chacun de nous se revigore dans ce duel oculaire.

Puis, fatigué, je me détourne : je n'ai pas envie de gagner contre lui. Mes amis, étonnés, me suivent vers la Grande Salle, mais je les plante devant ma chambre personnelle -cadeau de l'administration du château pour mon nouveau statut de Combattant.

Je m'allonge et sombre rapidement dans un sommeil comateux.

**oOo**

Dans la Grande Salle

' Enfin Ron, il faut faire quelque chose. Ce n'est plus possible, cette situation.

-Quoi, nous deux ? répondit le rouquin, la bouche pleine d'un aliment non-identifié.

-Mais... mais... de quoi parles tu, bégaya la jeune fille en rougissant.

-Euh, non rien, oublie, répliqua le garçon en plongeant dans son bol de céréales. Qu'est ce qui n'est plus possible ?

-Enfin, c'est la troisième fois cette semaine que Harry sèche le petit déjeuner. Il a déjà considérablement maigri depuis quelques mois, on ne peut plus le laisser faire !

-Et tu veux faire quoi pour y remédier ? L'attacher à son lit et le nourrir à la seringue de gavage ?

-Mais non enfin, s'emporta-t-elle, lui parler est un minimum à faire, surtout de ta part, tu es son meilleur ami ! Tu es censé l'aider dans les coups durs, le réconforter, et surtout le faire parler quand ça ne va pas !

-Tu me vois aller toquer à sa porte, le réveiller et lui sortir : ' Salut mon vieux, j'ai remarqué que depuis quelques mois t'es anorexique, et puis je trouve que t'as mauvaise mine, c'est pour ça que je suis venu te réveiller en pleine sieste, alors raconte-moi tout ! ' ?

-Ronald Weasley, ne te fais pas plus crétin que tu ne l'es déjà, soupira Hermione en levant les yeux au ciel. Tu sais ce que signifie le mot tact, n'est-ce pas ?

-Oui, Mione...

-Hé bien tu vas te servir de ce mot et de son sens rapidement si tu ne veux pas que ta figure rencontre sous peu mon assiette ! clama-t-elle.

-D'accord ! C'est bon ! ' capitula Ron.

Si il avait été si réticent à aller parler à Harry, c'était qu'il avait déjà essayé : plus facile de tirer des sons d'une huître morte que de son meilleur ami. Il n'avait pas décroché un mot de toute leur entrevue. Ron supportait mal d'être ignoré, aussi ne jouait-il pas autre chose qu'un rôle de figurant dans la bande d'amis du Sauveur depuis ce jour-là.

Mais si il y avait une chose que Ron supportait encore moins que d'être ignoré, c'était de recevoir de la nourriture en pleine face. Aussi se leva-t-il de table et partit en direction de la chambre personnelle de son ex-meilleur ami.

Dans la chambre de Harry

Harry entendit, du fond de sa torpeur, de lourds coups frappés à la porte. Les yeux à demi-fermés par le sommeil, il se leva et alla ouvrir.

' Ron ? Qu'esstufoulà ? demanda-t-il, la voix enrouée par la fatigue.

-Sympathique, comme accueil. Je peux entrer ?

-Euh, si tu veux. '

Le roux entra dans la grande pièce vide, puis fit face à son ami en se tortillant.

' T'as un peu de temps, là ?
-Pourquoi faire ?
-Ecoute Harry, il faut qu'on parle. '

Ron lâcha cette phrase comme une pierre, les yeux affermis par sa volonté.

' Ron... Tu sais, je ne pense pas avoir grand-chose à dire...
-Au contraire ! Tu crois que personne ne remarque ton petit manège ? Tu te renferme de plus en plus sur toi-même, tu tournes en rond toute la journée dans  le château, tu ne parles à personne, tu ne manges plus, ton reg... '

Il avait failli dire ' ton regard a le même éclat que celui de Sirius sur ses derniers jours, enfermé dans son Manoir '. Il ne l'avait pas dit de peur de retourner le couteau dans la plaie, depuis la mort de Sirius, Harry avait changé. Heureusement il ne semblait pas l'avoir remarqué.

' Peut-être simplement que tu le remarque parce que je ne te parle plus, répliqua sèchement Harry.
-P... Pardon ? bégaya Ron.
-Tu m'as tout à fait compris. Peut-être que nous nous éloignons parce que notre amitié est moins forte qu'avant, qui sait ?
-Tu es ridicule. Tu es mon frère, je te considère toujours tel quel, même si en ce moment tu ne vas pas bien...
-Qui te dit que je ne vais pas bien ? Et puis, cette histoire de fraternité, tu peux arrêter. On n'est plus aussi proches qu'avant, c'est un fait. Ca ne sert à rien de s'accrocher à des lambeaux d'amitiés passées... '

Le poing de Ron partit tout seul ; il alla s'enfoncer dans la mâchoire de Harry, qui lui-même fut projeté en arrière par la violence du choc. Se retenant au lit, il se massa la pomette en regardant le roux.

' Je ne veux plus jamais avoir à te parler. Tu deviens comme Malfoy, un petit con insensible. Tant mieux si ça te va ', articula Ron d'une voix blanche.

Puis, pivotant sur ses pieds, il sortit de la pièce.

Harry laissa échapper quelques larmes qu'il réprima bien vite. Il était en fait plutôt content d'avoir fait cela : ça éviterait à Ron bien de la tristesse au moment de sa mort.

Il avala un somnifère et se rallongea. Sa dernière pensée avant de s'endormir fut la comparaison de Ron entre lui et Malfoy ; plutôt amusant, lui qui s'était comparé à sa Némésis un peu plus tôt. Bien qu'il ne lui ressemble absolument pas : des parents riches et présents, la maison Serpentard, Les Mangemorts, et puis même son physique, ses cheveux d'or blanc toujours coiffés avec soin, ses muscles fins, son visage sans défaut, ses paupières légères comme des papillons...

Il s'égarait : ce devaient être les médicament qui avaient cet effet. Il se retourna en grognant et partit pour un sommeil sans rêves.

De son côté, Ron, furieux, frappa dans un mur avant de se retenir du hurler de douleur *(NdA : bah oui, il a pas tous les neurones là où il faut le Ronny, faudrait lui rappeler que le béton c'est comme qui dirait dur)*. Il partit directement dans les dortoirs où il frappa son oreiller de toutes ses forces *(NdA : bah voilà, gentil garçon.)* avant de s'écrouler.

Il ne devait surtout pas en parler à Hermione. Jamais.

**A suivre**
**oOo**

*Voilà, fin de ce chapitre (c'est pas trop tôt hein ?).*

*J'avais retrouvé ce début de fic qui date d'environ l'an mille (oui j'exagère), que j'ai relu et trouvé pas mal. Après avoir apporté quelques modifications, j'ai décidé de le continuer... et voilà ce que ça donne.*

*Un Harry et un Draco suicidaires, une Hermione sans personnalité et un Ron-chien-fidèle (youpi) : on croirait une fic écrite par une emo en manque de yaoi x)*

*Néanmoins je garde espoir : avec de la chance (et du boulot) je réussirais à donner à cet fiction un aspect à peu près présentable (je l'espère).*

*Bon, j'arrête mes notes de fin de fictions qui vont finir par prendre plus de place que la fiction elle-même, et place aux -éventuelles et rares et souvent inexistantes- reviews =D*

*PS : je cherche une bêta-lectrice très attentive pour corriger mes mini-fautes qui m'exaspèrent mais que je ne vois qu'en relisant des mois après mes fictions, qui veut ? Je mords pas =D*

*Bisous, et à bientôt sur Many Fics.*

*Yuki [mendori]*

# Chapitre 2

*Bon alors, voilà, je suis inexcusable, même si je pense que pas grand-monde attendait la suite de cette fiction, mais je suis décidée à la terminer coûte que coûte.*

*J'ai décidé de l'écrire à la oneagain, ce qui signifie que je ne me relis pas, et que je sors ce qu'il y a à sortir comme ça; donc un peu d'indulgence svp =).*

**Chapitre 2**

**oOo**

**POV : Harry**

**oOo**

Je suis morose.

J'ai jamais compris pourquoi le mot "morose" était composé comme ça. Il y a le mot "rose", dedans, comme si c'était doux et chaud. Ou alors, rose comme le PQ, et tout aussi rugueux (ndA : notre héros ne connaît pas moltonel.).

Je suis morose et à l'ouest. Ca fait à peut près deux semaines que je gobe des somnifères comme des smarties. Je m'anesthésie le cerveau, j'ai l'impression que tout est recouvert de coton. J'ai mal aux yeux, je tombe parfois en plein couloir, mais je m'arrange toujours pour que ça se produise ailleurs qu'à la vue de tous. Je suis un dépendant discret.

J'ai arrêté de manger, je digérais plus. Je vomissais tout, je crois que c'est à cause du médicament.

Tout le monde s'inquiète. Dumbledore m'a fait convoquer, sa face toute fripée m'a dégoûté. Habituellement je lui trouve l'air sage ; là, je me suis désespéré à trouver quelque chose d'agréable dans son faciès.

Il avait juste l'air d'un vieux. Un vieux inquiet, comme si il venait de se faire dessus.

Je ne me rappelle de rien, à part qu'il a parlé, parlé, parlé... Il a fini par un truc, genre, "on compte sur toi, Harry, ressaisis-toi". Quelque chose comme ça. Alors je lui ai gueulé dessus, je lui ai dit des inepties, dont je n'ai aucun souvenir non plus.

Foutues "sleeping pills".

Le seul qui a l'air de s'en foutre est Malfoy. Enfin, il n'a pas l'air vraiment de s'en foutre, il a juste l'air agacé. Agacé, c'est le mot. Sa bouche aristocratique se tord en une moue tout aussi aristocratique quand il me croise, et ses yeux remontent vers le haut. On dirait qu'il voit un gosse barbouillé de chocolat et de boue, quand ça arrive.

Ca m'énerve, d'une manière pas aristocratique du tout.

Et en même temps je me sens un peu mieux quand il fait ça. Comme si, au fond, c'était le seul qui comprenait vraiment. Pourtant, il ne comprend probablement que ce qu'il voit : le super-héros qui devient super-naze grâce à de super-pillules.

J'ai envie de dormir, ce couloir n'en finit pas...

**oOo**

**POV : Draco**

**oOo**

Un zombie. Un foutu zombie.

Il est ridicule, à traîner sa peine de couloir en couloir.

Là, c'est trop. Je l'ai vu arriver depuis le bout de ce corridor, et il ne regarde que ses pieds, juste assez pour ne pas tomber en avançant.

Il vient de me rentrer dedans. Il me demande vraiment de faire quelque chose pour lui, en fait. Même inconsciemment.

J'en ai trop marre, je dois lui parler.

Lui, quand il m'a heurté, a produit un espèce de borborygme, quelque chose comme "Hnk, Malfoy, fouine, encore toi...". Sans même me regarder.

J'attrape sa manche et je l'emmène rapidement dans une salle vide. Personne ne nous a vu, et c'est une chance.

Je murmure un sort, et je vois le médicament sortir doucement de ses veines ; je le recueille dans une fiole. Pendant ce temps, lui, il a l'air de revenir à lui, et pas qu'un peu : il grogne, prend sa tête dans ses mains, le topo du mec qui a la migraine du siècle.

En bref, ça a l'air douloureux.

Bien fait.

Il relève la tête dans un râle, et me voit enfin.

"Malfoy ! Putain, pourquoi t'as fait ça ? Va falloir que je me rachète des comprimés, maintenant !"

-Potter", je lâche, négligemment. "Enfin. Ça fait plus de deux semaines que je n'ai pas vu un réel Potter, aussi en forme que cela."

Il n'a bizarrement pas l'air ravi, lui, d'être à nouveau lui-même.

"Pourquoi tu m'as fait ça ?" Il parle toujours aussi fort... C'est d'un tel vulgaire. "Tu pouvais pas, juste... Me laisser tranquille ? Il a fallu que tu viennes me faire chier jusque dans ma propre tête !"

Alors là, moi aussi, j'explose.

"C'est toi, qui te fous de moi, Potter ! Te laisser tranquille ? Mais tu ne te rends pas compte que c'est toi qui viens me chercher depuis que tu prends cette merde ! Même pas moi, spécifiquement, mais quelqu'un qui comprendra tout simplement ce qu'il se passe dans ta tête ! Et visiblement, je suis le seul dans cette école à ne pas avoir peur pour toi. C'est pathétique ! Moi, la seule chose que je vois quand tu erres dans les couloirs, c'est un monstrueux appel à l'aide !"

Il ne comprend pas. Il roule des yeux.

"Mais j'ai jamais rien demandé à personne, moi ! rétorque-t-il.

-Si, Potter. Ce n'est même pas conscient, mais tu réclame de l'aide et de l'attention. Comme un gosse. C'est pitoyable, et je ne voulais pas t'en donner, moi, de l'attention, mais aujourd'hui tu m'as quasiment renversé par terre en me bousculant. Tu cherches juste quelqu'un pour te dire ce que tu sais déjà, à savoir que ce que tu fais n'est pas sérieux."

-Pas sérieux ?" Il s'étrangle à moitié. "Pas sérieux ? Ecoute moi bien, petite merde, je suis voué à mourir, je me rends compte que l'humanité entière n'est qu'une pourriture immense, je me bourre de cachets pour ne plus ressentir grand-chose et toi tu dis que c'est "pas sérieux" ? Mais vas te faire foutre !

-Ce n'est pas sérieux, parce que justement, ta petite vie n'a jamais compté. Tu le sais. Il ne s'est jamais agit de toi, mais du monde entier. Il ne s'est jamais agit de ta survie, mais de celle de tous les autres. Pour ce que est de la mort, ne m'en parle pas ! Toi, tu pourras toujours fuir après avoir tué Voldemort. Partir très loin. Alors ne me fais pas rire avec tes imbécillités. Tu as toujours su que la survie de la masse primait sur la tienne ! Là, tu fais juste un caprice ridicule, histoire que tout le monde sache que le Héros de la Nation ne va pas bien. Mais sache qu'après coup, personne ne s'en souviendra. Dans les livres d'histoire, il y aura écrit que tu étais brave et généreux. Même ton couple de super-potes diront toujours à leurs enfants que tu étais génial. Alors arrête ton numéro de tragédienne."

Je le plante là. Je m'en retourne à l'aile Serpentard. Je n'ai plus rien à dire à ce petit prétentieux pleurnichard.

**oOo**

Harry resta une heure dans cette salle. Puis une autre. Il semblait pensif.

Il quitta la salle le soir, s'installa à la table de ses amis dans la Grande Salle.

"Harry ?" Hermione avait l'air désarçonnée. "Que se passe-t-il ?

-Ecoutez, répondit-il. Je tenais à m'excuser pour mon comportement de ces dernières semaines. J'ai conscience que j'étais invivable, alors euh... Vraiment, désolé, quoi. Enfin, je vois pas trop quoi dire d'autre...

-T'inquiète, Harry, on comprend. Et puis après tout, on est frangins, quoi, dit Ron d'un ton assuré.

-Harry, tu es sûr que... que ça va mieux ? s'assura Hermione, inquiète.

Harry laissa planer un temps. Puis il sourit, simplement, et dit à son amie :

"Ça ira beaucoup mieux, à partir de maintenant."

**A suivre**

**oOo**

*Je suis pas fière-fière de la fin... Mais bon. Au moins ça avance.*

*Je suis pas très sûre d'avoir réussi la réplique de Draco, mais je me suis vraiment démenée pour réussir à lui faire dire ce que je voulais qu'il dise juste comme il fallait qu'il le dise (clarté ? Où es-tu ?). Euh, j'espère que je me fais bien comprendre.*

*Bref, le prochain chapitre est une ellipse de plusieurs jours et contient un passage des Mémoires du blondinet.*

*Voilà voilà, à bientôt !*

*Yuki*

# Chapitre 3 : Mouvement du joueur 1

*Bon alors, voilà un nouveau chapitre tout frais, je l'ai écrit sur deux jours parce que j'ai pas eu beaucoup de temps récemment.*

*D'abord je tiens à remercier tout le monde pour les reviews que, waw ! je trouve trop trop sympas. Je suis impressionnée et super-flattée. Que ce soit dit.*

*Et puis donc euh, voilà, vendez moi à vos amis qui aiment lire, ça me fera plaisir hein, et sur ce je vous laisse sur cette lecture du chapitre suivant.*

*Bonne lecture !*

**Chapitre 3 : Mouvement du joueur 1**

**oOo**

**POV : Draco, Mémoires**

**oOo**

Aujourd'hui, j'ai remis le crétin dans le droit chemin.

Je me sens bizarrement bien ; pourtant d'ici quelques années, si il gagne, personne ne sera là pour dire que c'est grâce à Draco Malfoy que le Héros n'est pas mort prématurément.

C'est étrange ; je lui ai parlé, mais j'avais l'impression que ce n'était pas moi. Que quelqu'un d'autre parlait par ma bouche. Cela a dû le heurter et le faire réfléchir, car actuellement il semble être redevenu ce qu'il était avant.

Ces mémoires seront pour ma postérité, et j'espère que quelqu'un les trouvera ; après coup, on se rendra peut être compte que Potter a pu combattre grâce à mon intervention.

Je sais pas pourquoi j'éprouve ce besoin de reconnaissance. Au fond, en fait, je n'en ai cure ; il me faudrait juste une preuve qu'en réalité il ne pense pas que je ne suis qu'un... élément providentiel, quelqu'un mis là par le Destin en personne, afin de l'aider à effectuer sa tâche.

Je suis tellement, tellement las ces dernier temps. Je m'ennuie de tout, tout m'ennuie ; ce doit être ce que l'on ressent quand on sait que la mort s'approche (ndA : le mélodramatique ? la tragédie ? non, il ne connait pas.). Je me suis senti un peu vivant quand j'ai remis Potter à sa place, parce que c'était la première émotion vraie que j'éprouvais depuis un moment. En ce moment, voyez-vous, tout autour de moi semble ouaté, molletonné, rien ne peut ni me faire du bien ni me heurter. Et c'est très... fatiguant.

Ennuyeux.

Alors un peu de colère de temps en temps, c'est très acceptable.

C'est pour ça qu'actuellement je pourchasse quelque peu Potter dans les couloirs, histoire de provoquer un peu quelque chose qui ressemble à un sentiment humain en moi. Malgré toute la morgue dont je suis capable, le cynisme avec lequel je peux envisager ma propre mort, je n'arrive pas à rejeter ce besoin actuel de me sentir humain.

C'est ridicule, je suis M.Misanthropie et pourtant...

Pourtant j'ai très envie de trouver quelqu'un avec qui j'éprouve des sentiments humains.

Pour le moment, le quelqu'un se nomme Potter et le sentiment est la colère. Ca me soulage et ça ne fait de mal à personne.

J'attends de voir venir.

**oOo**

**POV Harry**

**oOo**

Ce putain de limaçon ne peut pas s'en empêcher. Il vient, il m'asticote, on se bat, il repart.

Il ne comprend même pas qu'il m'arrange, ce pauvre crétin. Il s'imagine sûrement me faire beaucoup de mal. Il devrait tout de même se rendre compte que je vais de mieux en mieux. Son coup de poing verbal, dernièrement, ne m'a fait que du bien. Et encore aujourd'hui, quand il vient juste pour me faire chier, je peux enfin gueuler sur quelqu'un.

La première fois qu'on s'est engueulés, ça m'a permis de me rendre compte de la connerie que j'étais en train de faire,

et le point auquel je m'apitoyais sur moi-même. Ca n'a pas fait partir mes doutes et mes peurs, ni mon égocentrisme, mais ça m'a fait réaliser à quel point je m'aveuglais.

Alors maintenant, je me sens assez mal dans ma peau, puisque j'ai compris que j'étais autocentré et que j'ai toujours aussi peur. Mais ça va mieux parce que je sais être à même d'assumer mon rôle de héros (oui, merveilleux).

Donc à présent, quand je me sens trop mal, sieur Malfoy vient et me cherche. Je suis bien obligé de riposter, non ? C'est lui qui commence.

Draco Malfoy est mon défouloir, mon gueuloir, mon punching-ball.

Et j'adore ça.

Imaginez être dans une passe très difficile, un patron dégueulasse, une promesse de licenciement au bout du couloir, une femme casse-couilles, des amis chiants, des enfants cons, et tous les soirs on vous propose de démolir tous ces gens à la hache et de n'avoir aucune conséquence après.

Génial.

D'autant qu'en plus, on me soutient. Ron est trop ravi que je sois revenu vers lui pour réfléchir cinq minutes à mon comportement bizarre, les autres Griffondors doivent penser que je suis leur figure de proue plus que jamais et m'aident. Il n'y a que Hermione pour douter et me regarder avec suspicion, mais très franchement, au point où j'en suis, je m'en fous.

Qu'elle se creuse les méninges, de toutes manières actuellement je vais trop bien pour qu'on me fasse aller mal.

**oOo**

Quelque part dans Poudlard, une jeune fille réfléchit, pensa, soupira. Elle restait seule. Le soir venu elle rejoint une autre jeune fille, dans le noir, et ces deux jeunes filles discutèrent longuement, échangèrent des avis d'un air grave et profond.

Elle s'assirent loin dans le parc, sous deux sycomores.

Vêtues de capes, ces deux élèves semblaient avoir acquis une réflexion peu banale pour leurs âges, et leurs visages méconnaissables sous des capuches exprimaient tout de même l'image de deux joueurs en intense concentration.

Ces deux jeunes filles se tenaient la main.

Sous les sycomores, cette image semblait chargée du poids des ans, ainsi que d'une force étrange, supérieure, qui unissait les deux silhouettes voutées par le pont que formaient leurs bras reliés.

**A suivre**

**oOo**

*Bon, voilà, un chapitre de bouclé, ça va être une fic très travaillée point de vue de l'intrigue, ce que je n'avais pas du tout prévu au départ.*

*Toujours pas fière de la longueur de mes chapitres, bouhouhou. Je suis faite pour écrire des histoires à court chapitres.*

*La fin doit laisser tout le monde perplexe (xD), mais ne vous inquiétez donc pas, ça va être le genre de fic où tout s'éclaire à la fin. HAHAHAHA, je suis diabolique, je crochette mes lecteurs à mes écrits avec des moyens veuuuules 8D*

*J'ai relu mes David Eddings récemment, ça doit être pour ça que je recolle un peu de fantastique...*

*Bref, j'espère que ça vous a plu, et la suite annonce une ellipse, et non, je ne vous en dirais pas plus !*

*En espérant encore que vous avez fait une bonne lecture,*

*A bientôt !*

*Yuki*

# Chapitre 4

*ENFIN, ce chapitre est posté. Ca fait trois siècles qu'il moisit en édition...*

*Désolée du retard, et bonne lecture à ceux qui lisent encore !*

**Chapitre 4**

**oOo**

**POV Harry**

**oOo**

Trop facile.

Tout devient trop facile en ce moment... et je dois dire que ça me plait.

Elle devant moi, elle est juste un peu petite. Dire que c'est moi qui dit ça. Moi le nain, le nabot.

Mais je m'en fous, elle est là, je la domine d'au moins une tête, et elle a juste l'air... normal.

Elle ? Elle s'appelle Olivia Thurnbott, une jolie gentille Gryffondor qui n'a jamais rien demandé à personne, humble, discrète, polie, chaleureuse.

Cheveux noirs aux larges boucles, yeux marron chaud, peau piquetée de tâches de rousseurs et pourtant un peu mate (ndA : si ça, ça ne vous rappelle pas l'exact opposé de quelqu'un qu'on connait bien...)

Et surtout incroyablement, désespérément normale.

Pas que cela m'ennuie. Je suis très bien avec cette nana. Pour une fois, une fille pas déjà prise, pas cinglée au point de fonder un fanclub de moi, pas débile. Normale, quoi.

Je l'ai connue il y a quinze jours, cela faisait déjà un mois que j'étais dans ma bonne passe.

J'étais rayonnant, elle était seule.

Il n'y avait aucune raison pour qu'elle ne soit pas attirée par moi : elle était à Gryffondor, amie avec des amies d'amis, normale, basique, dans le monde sorcier. Quelle fille comme ça, à part Hermione, pourrait ne pas avoir envie d'être avec moi ?

Je ne prends pas la grosse tête, loin de là. Je deviens juste réaliste.

Le truc, c'est que depuis que je suis avec elle, j'ai réalisé mon problème. Enfin, deux de mes problèmes.

Tout d'abord, je me sens bien avec elle. Juste "bien". Même pas très bien, même pas "à ma place", non. Je me sens avec elle comme je me sentirais avec un... chiot ?

Et encore, un chiot, il faut le nourrir, s'en occuper...

Bref, comme je l'ai déjà dit, cela ne m'ennuie pas qu'elle soit normale, mais malgré cela, je M'ENNUIE.

Le pire étant que je l'avais choisie exprès pour sa normalité. Pas trop belle, pas moche non plus, résultats scolaires basiques, intelligence basique... Tout ça pour me rendre compte qu'avec quelqu'un de normal, je m'ennuie. Et je sais que celle-là, c'est la seule fille avec laquelle je peux passer plusieurs heures sans avoir envie de me ronger la tête. Justement, parce qu'elle est normale.

Mais, bon Dieu, qu'est-ce-que je me fais chier !

Mon second problème découle du premier : je me fais chier, donc pour ne pas craquer et tout envoyer brûler en enfer, je me défoule. Je ne la trompe pas, je ne cherche pas l'amour, ni l'amitié, ni la compassion. Non, non, je ne me défoule pas de manière à combler mes vides affectifs, je déchaîne ma colère, je hurle, je tempête, je frappe. Malfoy.

Oui, toujours lui, jamais un autre. J'ai découvert que Malfoy me défoulait mille fois plus que n'importe quel autre crétin. D'un certain côté, ça semble normal que ce soit lui : c'est toujours lui, éternellement, celui qui m'agace ne serait-ce qu'à cause de sa présence, qui me nargue, qui apporte la pourriture du dehors dans cette école déjà pourrie du dedans, qui joue avec mes nerfs comme un chat avec sa pelote de laine, bref. J'ai l'impression qu'on est relié par un fil surnaturel (ndA : il ne sait pas jusqu'où il a raison...), et que celui qui tire le plus sur ce lien arrachera la vie de l'autre.

D'un autre côté, c'est moi qui ne semble pas normal. Il semblerait que je ne puisse pas vivre une vie sans haine. Si on m'enlevait ça, il ne me resterait plus grand chose. Bien sûr, je suis toujours dans une bonne passe, là, mais c'est les engueulades qui me font tenir.

Je suis dans une bonne passe.

Je suis...

Je suis dans la merde.

**oOo**
**POV Draco**
**oOo**

Encore croisé Potter. Allitération en "r" qui exprime le... rugissement de haine du lion ? Oh et puis, qui s'en soucie ?

Je tiens à rendre ma vie la plus sèche possible, dénuée de tout ressentiment, afin qu'elle me quitte sans trop de regrets quand je l'aurais décidé. Mais il fait tout rater.

Il me provoque, il me cherche, on dirait même qu'il hume ma présence, juste pour me gueuler dessus. Et tant que je ne lui réponds pas, il continue, encore et encore. Ce qu'il cherche, c'est ma colère, et j'ignore pourquoi.

Enfin, j'ai peut être une idée : je l'ai vu avec sa dinde. Car, oui, Potter a une dinde. J'exagère à peine, mais bon. Je suis déçu, d'ailleurs, j'imaginais quelque chose de plus... je ne sais pas... vivifiant.

Une pure beauté, genre super-blonde ou super-rousse (genre la belette soeur), mais visiblement il a tapé pile dans la médiocrité.

Une bouche trop pincée, un regard aussi vivant qu'une étoile de mer éteinte, un front étroit. Pour le reste, elle est acceptable pour n'importe quel autre mec, mais pas pour Potter.

Ça me tue de le dire, mais Potter... Potter mérite mieux.

Potter, c'est le héros de l'humanité, c'est un parangon de courage et c'est le symbole même du Gryffondor.

Potter c'est surtout un dérangé limite masochiste, égocentrique au possible.

Il ne tiendra pas un mois de plus avec sa grognasse d'une platitude absolue.

Il ne faut pas que j'intervienne, il faut que je tienne sans casser leur couple. Il se cassera de lui-même.

Je dois tenir, tenir, tenir.

J'ai déjà trop transgressé ma règle de "finalité". Je continue mes mémoires, je me renferme, mais je ne peux pas m'empêcher de me sentir concerné par Potter et sa vie sentimentale. Après tout, les Mémoires elles-mêmes lui sont, plus ou moins directement, destinées.

C'est pour cela que je dois rester neutre.

Moi, neutre.

Je suis tout de même tombé bien bas.

**oOo**
**A suivre**
**oOo**

*Bon, voilà, une fin de chapitre toute... ratée x)*

*Je ne voyais vraiment pas comment finir ce chapitre, qui est là surtout pour l'avancée de l'intrigue en fait.*

*Donc pour faire bref, il faut impérativement que Harry et Draco progressent. Mais... toute la question est de savoir si ils vont le faire. Et là je ne peux rien promettre, parce que... j'aime pas les suites prévisibles xD*

*Bon, alors euh, désolée pour le temps d'édition, mais ne vous inquiétez pas, je compte vraiment continuer et finir cette fiction.*

*Bisous à tous et à toutes, et merci d'avance pour les éventuelles reviews que je pourrais reçevoir.*

*A bientôt !*

*Yuki*

# Chapitre 5 : Tactique de la Reine

*Désolée un million de fois pour ce retard, mais je n'avais aucun idée de comment continuer la suite. Ca revient tout juste, alors je lâche la bride autant que je peux. La bonne nouvelle (or is it ?), c'est qu'à présent je sais exactement comment continuer et j'ai pris des notes, donc je n'oublierais pas ce que je voulais faire, ce qui m'arrive en fait assez fréquemment.*

*Je vous laisse donc à votre lecture, qui, je l'espère, sera agréable, voire même géniale, excitante, WOUHOU ! (ouais, j'ai l'espoir.)*

*Et n'oubliez pas : une review constructive, ça aide et ça fait toujours plaisir !*

*Bonne lecture.*

**oOo**

**Chapitre 5 : Tactique de la Reine**

**oOo**

Les deux jeunes filles étaient assises à même le sol, poussiéreux et humide, comme il l'est souvent dans ce genre de cavité. Elles avaient emporté une dizaine de rouleaux de parchemins, tous plus mal en point les uns que les autres.

L'un d'entre eux, au liséré d'or, était étalé devant elles. Deux autres traînaient à côté, semblant contenir une vieille étude sur une civilisation ancienne, aujourd'hui disparue.

Chacune d'entre elles, dans son coin, notait à la plume, à la lueur d'une bougie presqu'éteinte, de longs paragraphes séparés par de larges blancs. Il régnait une atmosphère studieuse, et cependant bien différente de celle que l'on pouvait trouver dans une bibliothèque.

"Dis, tu as déchiffré la suite ? lâcha la châtain, emmitouflée dans une cape.

-A ton avis ? Tu crois qu'il y a franchement autre chose à faire, dans cette espèce de ruine moisie ? répondit vertement la brune.

-Oh, écoute, je fais ma part du boulot, j'essaie d'être sympa.

-Ouais, bah à l'avenir évite, ça m'empêchera d'avoir des remontées acides."

La première jeune fille se renfonça dans sa cape sombre, grogna, puis ajouta :

"Bon, donc si on résume, t'as trouvé quelque chose d'intéressant ?

-Toujours rien. Ces vieux gâteux racontaient des fadaises en se prenant pour des prophètes. Pathétique.

-Peut-être, mais ces vieux gâteux, comme tu les nommes, ont réussi à prédire l'heure exacte de ta naissance et de la mienne. Alors pardonne-moi si je leur fais confiance plus qu'à toi et à tes instincts.

-Mouais. Et toi, t'as trouvé quelque chose, peut être ?"

La fille en cape eut l'air d'hésiter un moment, puis lâcha, à contrecoeur :

"Non. Enfin, je ne sais pas bien... C'est compliqué.

-Un peu que c'est compliqué ! Comme si ça m'avait échappé ! Tu te fous de moi, là ? On est là justement PARCE QUE c'est compliqué. Alors rassures-moi, dis moi que t'as trouvé un truc, sinon je jette l'éponge !"

La jeune fille qui venait de parler avait l'air réellement excédée, mais étrangement, sa voix portait aussi des accents de désespoir. Le savon qu'elle passait à sa consoeur n'était pas vraiment mérité, et elle le sentait bien, mais c'était sa seule manière de réagir.

La fille en cape se leva, fit quelques pas jusqu'au l'autre, s'assit contre elle et lui prit la main.

"Je peux savoir ce qui te prend ? demanda l'autre d'une voix saccadée, glaciale.

-Tu sais très bien ce qui me prend. Je n'ai plus le contrôle sur ces choses-là depuis un moment, depuis que tout s'est enclenché, et toi tu étais... semblais... si fragile.

-Fragile ? FRAGILE ? glapit la brune. Dis moi immédiatement que tu ne viens pas de me traiter de faiblarde."

L'autre jeune fille se leva d'un bond, blessée. Elle rétorqua, la voix vacillante :

"Ecoute, je n'y peux rien. Tant que tu résistes comme cela, je ne peux rien faire d'autre que suivre ce que je sens. Je n'y peux rien..."

La jeune fille brune, baissant les yeux, finit par lâcher dans un soupir :

"Je sais, je sais tout cela. Mais si je suis ici, c'est surtout pour éviter que cela ne se produise.

-Je... sais.

-Enfin... Non, ce n'est pas ce que je veux dire ! Je n'essaie pas d'empêcher ce qui se passe actuellement, j'essaie d'empêcher ce qui risque d'arriver si personne ne s'attelle à la tâche.

-Ca veut dire que... que tu n'as aucun problème avec ce que l'on a découvert ? demanda la jeune fille en cape, ses lèvres esquissant un début de sourire.

-Oui, assena-t-elle. Je n'ai aucun regret (NDA : le premier qui chante "je ne regrette rien" je l'assomme)."

La jeune fille en cape sourit franchement, puis prit la main de sa consoeur.

"Bon, alors, sur ces runes là, il y a un truc traduisible, je crois... 'La pleine lune verra s'accomplir le Destin des Liseuses.' Tiens, ça parle de nous...

-J'aime bien comment tu traduis. Du rends ce galimatias compréhensible, sourit la brune.

-C'est pas du galimatias ! C'est des runes datant de l'époque ancienne de la civilisation magique de Belrath II ! s'indigna la châtain.

-Je sais, je sais... Bon, ensuite, qu'est-ce que ça raconte ? 'Sous ce Destin la Lame viendra transpercer la Liseuse Dorée en son ego, et la Liseuse Argentée ne pourra rien.' Ca commence à être inquiétant. On sait qui c'est, la Lame ?

-Mais oui. Enfin, maintenant que je lis ça, je me pose des questions. Il ne lui viendrait jamais à l'idée de me 'transpercer'...

-Oui, bah, on fera simplement gaffe. J'ai pas envie que tu te fasse blesser à cause de ces conneries runiques."

Un peu rouge, la châtain reprit sa traduction.

-'Là se fera le premier Choix ; le Juste et le Second. Cela n'est pas significatif du Bien ou du Mal ; mais cela entamera la Chute ou la Victoire. Cependant, ne crie pas Victoire trop vite, Liseuse, car rien ne sera assuré après ce Choix.'

-Génial, merci de nous saper le moral...

-'La Lame devra décider quel sera son Axe. En transperçant la Liseuse Dorée, le Serpent se dégagera. Viendra alors le moment du choix : le Serpent décidera de sauver la Liseuse, ou de l'engloutir dans la Fin.'

-Et je peux savoir ce que je viens faire dans cette histoire, moi ? Il est hors de question que je laisse un serpent, ou quoi que ce soit d'approchant, te faire du mal. Alors la sale bête, elle a intérêt à se tenir prête, parce que c'est pas demain la veille qu'elle pourra t'engloutir ou quoi que ce soit.

-Enfin, tu n'y penses pas ! Si tu t'opposes à la Prophétie, nous serons tous morts !

-Je m'en fous ! balança la brune abuptement.

-Tu ne peux pas t'en foutre, répondit doucement la fille en cape. Tu es une Liseuse. Tu es supposée être neutre.

-Supposée, ça ne veut pas dire que je le suis. Viens, partons d'ici. Je sens que cet endroit recommence à me filer la chair de poule ; il ne veut plus de nous."

La brune aida la châtain à se relever, puis, se tenant toujours la main, elles quittèrent furtivement la sorte de grotte où elles étaient, et repartirent vers le château, où plus aucune fenêtre n'était allumée depuis longtemps.

**A suivre**

**oOo**

*Voilà, fin de ce chapitre, un peu court mais essentiel à la trame de base de l'histoire. Je suis assez contente de l'avoir bouclé, surtout les parties prophétiques, que c'est carrément aps de la tarte à tout coder de manière pas trop compréhensible mais suffisament pour que ça prenne sens un jour éventuel (mais comment Eddings faisait-il ?).*

*Bref, j'espère que vous avez enjoy ce chapitre, et je remercie cinquante fois chacun toutes les personnes qui m'ont suivie jusque là.*

*Bisous à tous !*

*Yuu-chu.*

## Les autres fictions de Yuu-chuu :

C'est pas grand c'qu'on vit ..... *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2917.htm*

Avenir Retraçé ..... *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1501.htm*